

Richard Wagner: L'or du Rhin. Jordan, Krämer France Musique en direct. Le 13 mars 2010 à 19h30

Richard Wagner

L'or du Rhin

Das Rheingold, 1869



France Musique

En direct de l'Opéra Bastille à Paris

Samedi 13 mars 2010 à 19h30

A l'occasion du grand retour de L'Anneau du Nibelung sur la scène de

l'Opéra national de Paris (Opéra Bastille, à partir du 4 mars 2010)

France Musique diffuse en direct la production événement parisienne de L'Or du Rhin, qui regroupe une distribution particulièrement homogène que Bayreuth pourrait bien nous envier...

Le Prologue de la Tétralogie est créé le 22 septembre 1869 à Munich.

Soucieux d'édifier son propre théâtre élaboré selon ses

conceptions

scénographique, pour un théâtre total, Wagner réalise son rêve grâce au

financement apporté par Louis II de Bavière: Bayreuth est édifié à

partir de 1871. En août 1876, la première Tétralogie, représentée dans son intégralité y voit le jour...

vidéo

✖ **Wagner: L'or du Rhin à Bastille.** C'est l'événement lyrique de mars 2010 à Paris. **A partir du vendredi 4 mars et jusqu'au 28 mars 2010**, l'Opéra national de Paris accueille le premier volet de la Tétralogie de Richard Wagner, **L'Or du Rhin** (1869). Pour son premier cycle wagnérien, Bastille fait appel au metteur en scène allemand Günter Krämer... **reportage vidéo**

Wagner écrit d'abord le livret du cycle musical: il commence par la narration

sur la mort de Siegfried (qui deviendra *Le Crépuscule des Dieux*); puis,

souhaitant remonter à la jeunesse du héros, le compositeur écrit

Siegfried; pour dévoiler l'origine de ses parents, il conçoit ensuite

La Walkyrie (amour des jumeaux Siegmund et Sieglinde). Enfin, en

dernière étape d'écriture, Wagner compose la trame de *L'Or du Rhin*.

Dans le prélude, il s'agit d'évoquer le monde d'avant

les hommes: quand

toute civilisation est alors dominée par la loi et la puissance des

dieux lesquels manipulent géants et Nibelungen (peuple d'ouvriers

agissant dans les entrailles de la terre). C'est un monde hiérarchisé dont l'harmonie initiale a été brisée quand est apparu le désir de puissance totale incarné par l'anneau. Cet anneau provient de l'Or du Rhin, dérobé par le nain Albérich qui au début de l'ouvrage fait le serment de renoncer à l'amour pour posséder le monde. C'est lui qui façonne, à partir de l'or volé aux filles du Rhin, l'anneau maléfique: à tous ceux qui s'en empare, le bijou magique apporte souffrance et mort.

En fait, c'est Wotan, le dieu des dieux qui subtilise l'anneau au nain trop naïf...

En souhaitant posséder le monde, dieux, géants et nains apportent le chaos. Les conflits d'intérêts, l'ambition, le mensonge et la trahison règnent dès lors: la fin des dieux est proche et il n'est pas certain que les hommes soient plus méritants que les dieux...

Dans L'or du Rhin, se mêlent les idées de Wagner sur le capitalisme naissant (l'exploitation de l'homme par l'homme, l'esclavagisme industriel, la loi désormais souveraine de l'argent et du profit...) mais aussi ses lectures de Schopenhauer. Nul ne saurait écarter dans la partition ses symboles politiques: tout ici dénonce en une ironie permanente, la barbarie de chaque prise de pouvoir, l'inhumanité de chaque manipulation. Si Wagner écrit comme nous l'avons vu, le

livret

de L'Or du Rhin en dernier, il en compose la musique avant les autres

volets de la Tétralogie: le compositeur une nouvelle musique, flot

continu qui est une source ininterrompue de mélodies entremêlées, les

fameux

leitmotive dont la combinaison et le développement propre structurent

tout le cycle musical. Wagner conçoit un cycle entier sans rupture,

composé de quatre scènes représentées sans pause.

Si le reste de l'action suit une descente aux enfers, suscitant terreur

et morts, – on ne compte plus les victimes sur l'autel du pouvoir-,

L'or du Rhin fascine dès son ouverture: la féerie et la résonance d'un

commencement du monde, encore vierge et préservé, se font entendre.

Le Ring est composé sur une longue période (près de 20 années),

interrompu par la composition de *Tristan* et des *Maîtres Chanteurs*,

unique partition dont le dénouement est heureux.

[L'Or du Rhin, Das Rheingold](#)

Synopsis des 4 scènes enchaînées

1. Le Nibelung Alberich, nain hideux s'empare de l'Or défendu par les filles du Rhin au fond du fleuve. Il promet de renoncer

à l'amour et s'engage ainsi à forger un anneau afin de détenir le

pouvoir absolu.

2. Le dieu des dieux Wotan, accuse livraison du château qu'il s'est fait construire grâce aux deux géants Fasolt et Fafner: pour récompense, il leur a promis Freia, déesse de l'amour et de la jeunesse. Mais aidé de Loge, Wotan échafaude un autre plan: s'il parvient à récupérer l'or volé par le nain Albérich aux filles du Rhin, il le leur versera à la place de Freia. Préférant l'or à la jeunesse et à l'amour, les géants acceptent: Wotan et Loge descendent au Nibelheim.

3. Dans les entrailles de la terre, Alberich dirige en despote le peuple des Nibelungen grâce à l'anneau. En outre, il a forcé son frère Mime à lui forger un heaume magique grâce auquel il peut revêtir l'apparence qu'il veut: un dragon, comme un petit crapaud... aussitôt Wotan et Loge s'empare de lui et lui dérobe butin et anneau.

4. Alberich dépossédé et trompé maudit l'anneau: chacun de ses propriétaires souffrira: l'anneau apportera violence et mort, jalousie, envie, destruction. Wotan entend garder or et anneau mais Erda le rappelle au respect de la parole donnée: il remet le tout aux Géants... lesquels ne tardent pas à s'étriper pour détenir le butin. Fafner tue son frère Fasolt. Alors que les filles du Rhin exhortent les dieux à leur redonner l'or pour rétablir l'harmonie du

monde... trop fiers, Wotan et sa troupe prennent possession de leur palais mais Loge annonce déjà leur chute prochaine...

distribution

en direct de l'Opéra Bastille à Paris,
et en simultané avec l'Union européenne de radios

Richard Wagner

L'Or du Rhin

Falk Struckmann : Egils Silins, Wotan

Samuel Youn : Donner

Marcel Reijans : Froh

Kim Begley : Loge

Peter Sidhom : Alberich

Wolfgang Ablinger-Sperrhacke : Mime

Iain Paterson : Fasolt

Gunther Groissböck : Fafner

Sophie Koch : Fricka

Ann Petersen : Freia

Qiu Lin Zhang : Erda

Caroline Stein : Woglinde

Daniela Sindram : Wellgunde

Nicole Piccolomini : Flosshilde

Orchestre de l'Opéra National de Paris

Direction : Philippe Jordan